

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 143 (2022)
Heft: 11-12

Artikel: Année apicole 2022 : rétrospective
Autor: Jans, Stefan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068372>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Année apicole 2022: rétrospective

Stefan Jans, conseiller régional en Suisse centrale,
 Service sanitaire apicole (SSA), stefan.jans@apiservice.ch

Comment as-tu vécu l'année 2022 avec tes abeilles ? Personnellement, je retiens des rencontres, des discussions et des échanges personnels. De nombreux jours sans pluie et des températures chaudes ont ouvert de grandes fenêtres temporelles pour travailler avec les abeilles.

Hiver

Après un hiver doux et, selon MétéoSuisse, exceptionnellement ensoleillé et sec, surtout dans le sud, le développement de la végétation en Suisse a été, en moyenne, environ 5 jours plus précoce que la moyenne pluriannuelle. Lors des manifestations auxquelles j'ai assisté, il a souvent été question de 2 à 3 semaines d'avance pour la nature cette année. La sagesse apicole dit que l'apiculteur est toujours en retard de 2 semaines, sauf pour la récolte du miel. La perception subjective peut être trompeuse et une rétrospective basée sur les données existantes permet de clarifier la situation. Comme le montre le graphique, la tendance au cours des cinq dernières années est à un développement légèrement plus précoce de la végétation au printemps.

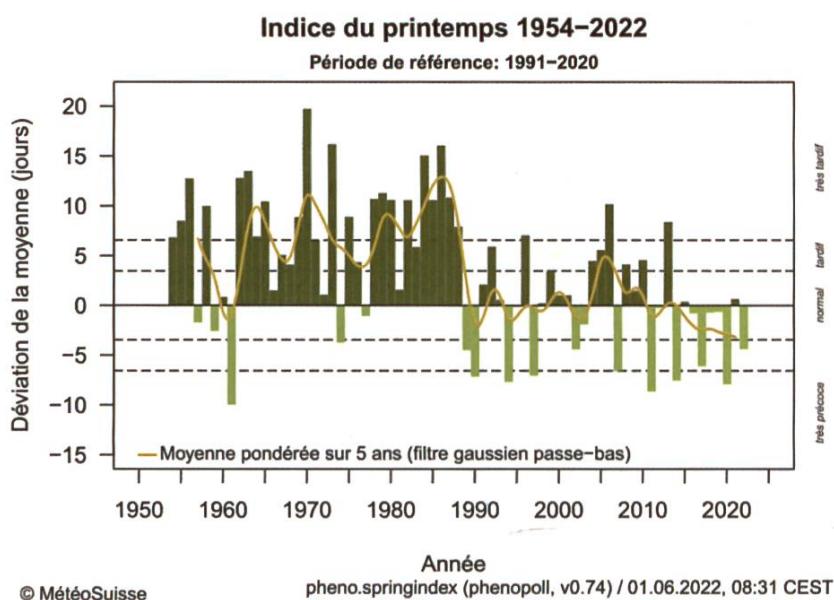


Figure 1: Indice du printemps comme mesure du développement de la végétation. Il indique l'écart en jours par rapport à la moyenne pluriannuelle 1991–2020. En vert foncé, les années où le développement de la végétation est plus tardif que la moyenne; en vert clair, les années où il est plus précoce. En jaune, la moyenne pondérée sur 5 ans.

Source: MétéoSuisse, Bulletin climatologique printemps 2022

Printemps et vie associative

Avec le printemps, la vie associative apicole s'est elle aussi réveillée. Les manifestations sur place étaient à nouveau possibles sans restrictions liées au coronavirus. Dans le cadre de mon activité de conseiller régional du SSA au sein des associations, de nombreux entretiens ont ainsi pu être de nouveau menés avec des apiculteurs et des apicultrices. Des déclarations telles que : « Ouh-la-la, as-tu aussi entendu parler des grosses pertes hivernales dans la région ? » ou « Dans ta région, les ruchers ont-ils aussi passé l'hiver sans pertes, comme ici ? ». Et j'ai

également entendu des déclarations tout aussi contradictoires sur l'infestation varroa, les forces des colonies à la sortie de l'hiver ou les activités prévues par les associations. Cela m'a montré une fois de plus à quel point la pratique apicole est personnelle, variée et dépendante du lieu.

Comme toujours, le nombre d'apiculteurs et d'apicultrices participant aux manifestations a été très variable d'une association à l'autre. J'ai entendu beaucoup d'organisateurs dire que le nombre de participants aux rencontres d'apiculteurs était devenu plus imprévisible. Certaines sections ont eu plus de participants qu'auparavant, d'autres nettement moins.

La miellée de printemps a commencé rapidement et a été abondante en de nombreux endroits. Dans la plupart des cas, les apiculteurs se sont montrés très satisfaits de la première récolte de miel, surtout après le mauvais rendement de l'année précédente. En raison de la sécheresse de juin et juillet et des orages parfois violents, la miellée de forêt n'a pas eu lieu dans la plupart des régions de Suisse. Dans certaines situations où la récolte de miel de printemps a été trop euphorique, les colonies ont ensuite parfois même dû être de nouveau nourries. Après la première récolte de miel, il convient donc de laisser au moins 5 kg, voire 10 kg de nourriture dans les colonies, afin de pouvoir combler d'éventuelles périodes de disette.



Source : apiservice



Source : apiservice

Beau temps – beau couvain.

Chaleur estivale, journées caniculaires et sécheresse

Comme mentionné précédemment, la récolte de miel d'été n'a pas été abondante dans la plupart des régions de Suisse. Selon MétéoSuisse, la chaleur estivale s'est étendue sur trois mois. En moyenne nationale, on a enregistré le deuxième mois de juin le plus chaud, le quatrième mois de juillet le plus chaud et le troisième mois d'août le plus chaud depuis le début des mesures en 1864. Comme le montre le graphique, seul le légendaire été caniculaire de 2003 a été en moyenne encore 0,7 degré plus chaud que l'été 2022.

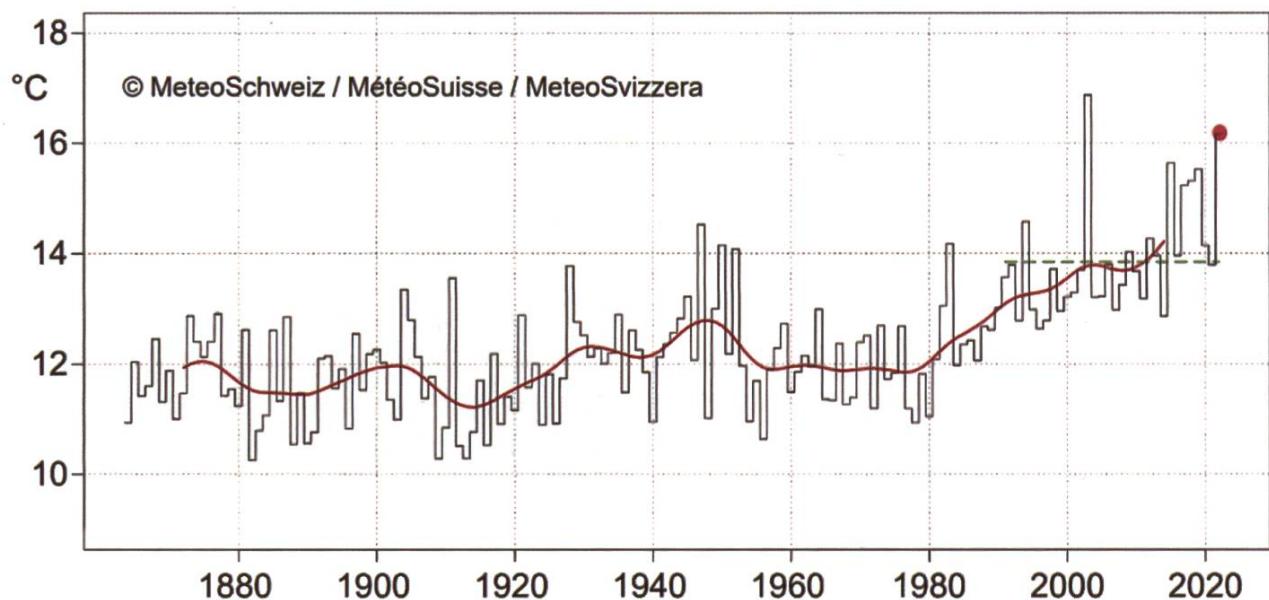


Figure 2: La température estivale (moyenne de juin à août) en Suisse depuis le début des mesures en 1864. Le point rouge montre l'été 2022 (16,2 °C). La ligne verte interrompue montre la norme 1991-2020 (13,9 °C), la ligne rouge montre la moyenne glissante sur 20 ans.

Source : MétéoSuisse, Bulletin climatologique été 2022

Avec l'augmentation de la température, le nombre de jours caniculaires a tendance à augmenter. Jusqu'au début des années huitante, MétéoSuisse enregistrait au maximum dix jours de canicule par an à Lucerne. Depuis 15 ans, leur nombre ne cesse d'augmenter et il y a jusqu'à 25 jours de canicule par an. Ces jours rendent le traitement d'été à l'acide formique difficile,

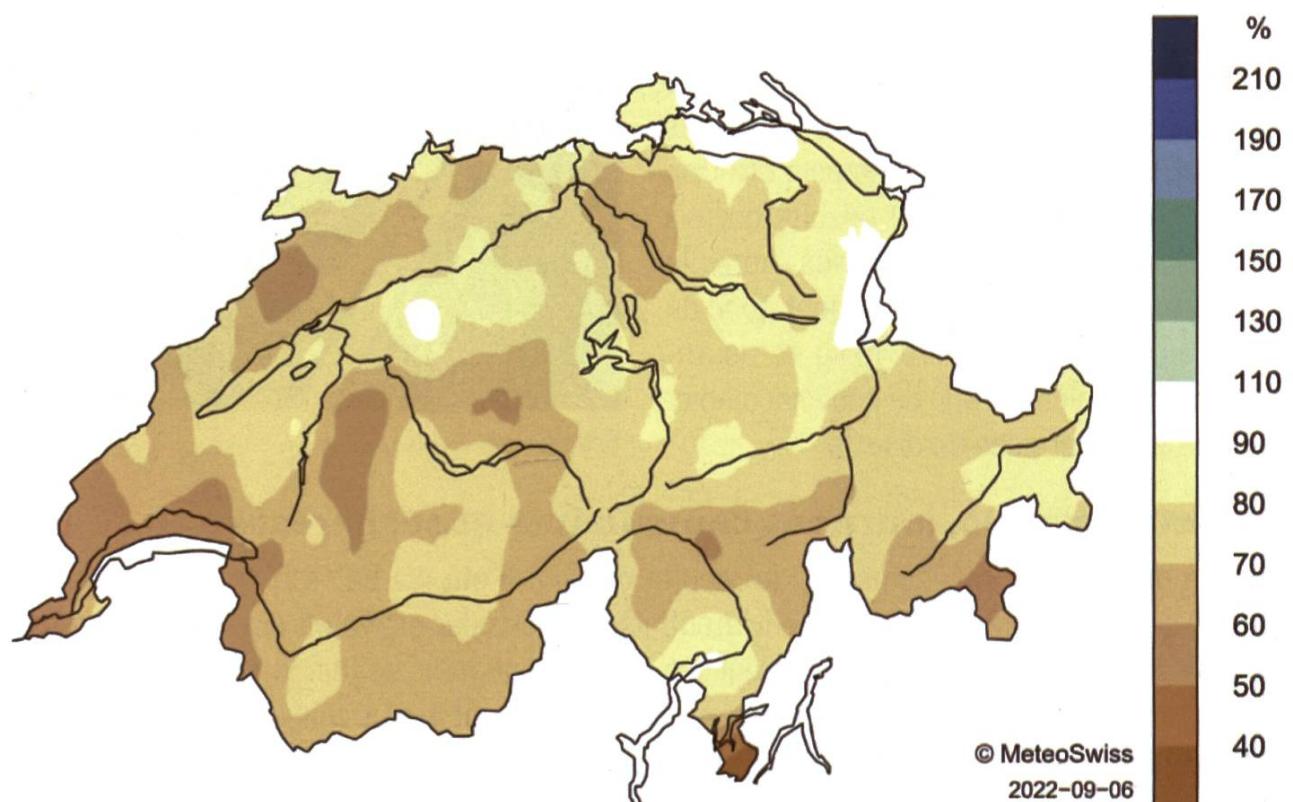


Figure 3: Répartition spatiale des sommes de précipitations pendant l'été 2022, représentée en % de la norme 1991-2020.

Source : MétéoSuisse, Bulletin climatologique été 2022

voire impossible. Il faut trouver des plages horaires de plusieurs jours en dessous de 30 degrés pour l'effectuer. Il y a parfois eu de telles périodes durant l'été 2022 (selon les régions). Cela ne garantit toutefois pas qu'il en sera ainsi à l'avenir. Afin de disposer d'une plus grande marge de manœuvre, il est judicieux de retirer les hausses à partir de la mi-juillet, de sorte que le traitement puisse commencer avant la fin juillet, comme le recommande le SSA.

Au début de l'été, les médias ont de plus en plus parlé de bas niveaux d'eau et de sécheresse persistante. Cette dernière a probablement été l'une des raisons pour lesquelles les récoltes estivales ont été faibles en de nombreux endroits. Comme le montre la carte de MétéoSuisse, plusieurs régions de Suisse ont souffert d'un manque de précipitations en été, après un printemps déjà plus sec que la moyenne.

Retirer les hausses et traiter

Mon analyse des données des ruches sur balances des quatre dernières années (données des quelque 1 600 balances électroniques HiveWatch sur 450 emplacements) montre que, dans toute la Suisse, aucune augmentation de poids due à l'apport de nectar n'a été enregistrée en moyenne à partir du 10 juillet pour les années 2019 à 2022. Cette année, la plupart des colonies du nord des Alpes ont cessé de prendre du poids sur les balances de contrôle déjà autour du 24 juin. Retirer les hausses à mi-juillet aurait donc été possible sans problème en maints endroits.

L'espérance d'une récolte tardive peut conduire l'apiculteur à repousser le premier traitement d'été, mais cela risque de mettre en péril la colonie. Compte tenu des tendances décrites ci-dessus, avec une augmentation des journées caniculaires, de la sécheresse et un début de printemps plus précoce, retirer les hausses avant la mi-juillet donne plus de marge de manœuvre dans la lutte contre le Varroa avec l'acide formique. Il reste en outre plus de temps pour le nourrissement et l'hivernage. Lors du premier traitement d'été, le concept d'exploitation peut être complété par des méthodes qui ne nécessitent pas d'acide formique. Celles-ci peuvent être appliquées indépendamment de l'évolution météorologique. De plus amples informations sur l'arrêt de ponte, la méthode du rayon-piège ou le retrait complet du couvain sont disponibles dans les aide-mémoire¹.

Opportunité autour du rucher

Avec des conditions changeantes et difficilement prévisibles, la santé de l'abeille est de plus en plus dépendante d'un suivi rigoureux et régulier des colonies. Les apiculteurs et apicultrices ont le pouvoir de créer les meilleures conditions possibles pour les abeilles et de maîtriser les maladies et les ravageurs. Ainsi, l'une des tâches des apiculteurs est d'assurer l'approvisionnement en nourriture pour les abeilles tout au long de l'année. Selon le temps, l'état de la végétation et la situation de la colonie d'abeilles, il faut agir de manière très différente au même moment de l'année. Il est indispensable de disposer d'un concept d'exploitation personnel, adapté aux circonstances, avec un plan B intégré. Il est important d'examiner et de réfléchir soi-même en permanence à la situation actuelle et d'identifier les possibilités d'amélioration

¹ www.abeilles.ch/aidememoire

dans sa propre pratique apicole. Les formations continues et les discussions avec les collègues sont également utiles. Des contacts issus de l'association apicole locale peuvent contribuer à cet échange ou, à partir de l'année prochaine, la participation au programme sanitaire payant du Service sanitaire apicole.

Tant que les abeilles sont en hivernage, il est possible de profiter de ce temps pour réfléchir à sa propre pratique apicole et pour évaluer ses propres notes et fiches de contrôle. S'il n'existe pas encore, un concept d'exploitation personnel peut être établi. Il y a peut-être quelque chose à faire au bureau, des acquisitions à planifier, le budget pour l'année à venir ou les comptes de l'année passée à établir. C'est aussi le moment idéal pour réfléchir à des projets de plus grande envergure, par exemple pour améliorer durablement l'offre en nectar et pollen pour les pollinisateurs, en collaboration avec les communes, les associations, les agriculteurs ou les particuliers.

Aide-mémoire



«Modèle du concept d'exploitation»



Planification annuelle selon concept d'exploitation

Sources

MétéoSuisse 2022: Bulletin climatologique hivers, printemps & été 2022. Zurich.
Ruches sur balances en Suisse, hivewatch.ch